

VOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS AU THÉÂTRE DE CAEN !

JAZZ

Kenny Garrett Quintet

Kenny Garrett Quintet adore faire danser son public ! C'est d'ailleurs l'image de ce dernier en train de se déhancher qui lui a inspiré son dernier opus : *Do your dance*. Venez écouter le jazz débordant de rythmes de ce maître ès impros !

ATTENTION ! NOUVELLE DATE ET NOUVEL HORAIRE :

vendredi 14 février, à 20h30

OPÉRA

Pygmalion – L'Amour et Psyché

Jean-Philippe Rameau, Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville

Le Concert d'Astrée, Emmanuelle Haïm, Robyn Orlin

Deux œuvres, deux compositeurs : un seul spectacle ! De quoi inspirer la chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin dont on sait le goût de l'ironie et du décalage ! À la tête du Concert d'Astrée, Emmanuelle Haïm retrouve deux de ses compositeurs fétiches. Une rencontre inédite, un plateau vocal d'exception et une mise en scène ébouriffante !

samedi 7 mars, à 20h et dimanche 8 mars, à 15h

NOUVEAU CIRQUE

La Dernière Saison

Cirque Plume

Après cette dernière tournée, Cirque Plume pliera définitivement son chapiteau ! Alors ne manquez pas les ultimes représentations de leur spectacle *La Dernière Saison*. Un spectacle en forme d'au revoir, entre humour, tendresse et poésie.

Une soirée à partager en famille. À partir de 5 ans.

du vendredi 13 au dimanche 29 mars

CONCERT

Richard II

William Shakespeare

Collectif Eudaimonia, Guillaume Séverac-Schmitz

Grande fresque toute de force atemporelle, *Richard II* est ici menée tambour battant à son apogée par sept comédiens – pour trente rôles ! Jeu, partition gestuelle, accessoires modestes mais terriblement efficaces, soulignent la vivacité et l'inventivité de ce jeune collectif emmené par Guillaume Séverac-Schmitz. Une production qui remporte un franc succès depuis sa création en 2015 et ne cesse de tourner depuis.

mercredi 1^{er}, jeudi 2 et vendredi 3 avril, à 20h



théâtre de Caen

THÉÂTRE MUSICAL
mercredi 5 et jeudi 6 février, à 20h
durée : 2h

Tarquin
drame lyrique
pour chanteurs, comédiens
et orchestre de salle de bain
Jeanne Candela, Florent Hubert,
Aram Kebedjian

Production : La vie brève - Théâtre de l'Aquarium.

Coproduction : Nouveau théâtre de Montreuil – CDN ; Le Théâtre de Lorient – Centre dramatique national ; La Comédie de Valence – CDN Drôme-Ardèche ; le théâtre de Caen ; Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique ; Le Théâtre de la Cité – CDN Toulouse-Occitanie.

Construction du décor Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique.

Réalisation de costumes : Le Théâtre de la Cité – CDN Toulouse-Occitanie.

Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France et de la SPEDIDAM et du Fonds de Création Lyrique-SACD.

La Région Normandie soutient ce spectacle au côté de la Ville de Caen.

02 31 30 48 00 | www.theatre.caen.fr |    



Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.



Jeanne Candel mise en scène
Florent Hubert musique
Aram Kebabdjian liuret
Lisa Navarro scénographie
Pauline Kieffer costumes
Anne Vaglio lumières
Vincent Lefèvre régisseur général
Carole Van Bellegem régisseuse lumière
Julien Fezans régisseur plateau et surtitrages

avec

Florent Baffi, Delphine Cottu, Myrtille Hetzel, Antonin-Tri Hoang, Sébastien Innocenti, Léo-Antonin Lutinier, Damien Mongin, Agathe Peyrat, Marie Saluat

> à propos

Dans un petit cimetière d'Amérique du Sud, un squelette est sorti de terre. Ces restes sont-ils ceux du Général Tarquin, incarnation du mal, des tyrans d'hier et d'aujourd'hui, en fuite depuis des années ? Vibrante chanteuse de tango qui fait danser toute la ville et qui croisa un jour le chemin de Tarquin, Marta est l'une des dernières personnes à l'avoir vu. De son côté, l'inspecteur Ravier, mi-burlesque mi-sérieux, commence ses investigations... Elles le conduiront aussi vers Karl, le fils du tyran.

La metteuse en scène Jeanne Candel et l'écrivain et photographe Aram Kebabdjian interrogent ici les multiples facettes du mal, ses accointances avec la musique. Même le plus horrible des hommes peut donc aimer la musique... S'ils revisitent l'histoire de Lucrece dont le viol puis le suicide mirent fin à la monarchie de Rome, ils se sont également inspirés de la fuite des Nazis en Amérique du Sud.

Cinq acteurs chanteurs et un quatuor d'acteurs musiciens (accordéon, violon, violoncelle et clarinette) portent ce drame lyrique, un théâtre indissociable de la musique. Une conviction au cœur du travail de Jeanne Candel qui aime aussi à explorer toute la jubilation que permet la scène.

Pour cette nouvelle création, Florent Hubert compose une partition qui emprunte au baroque, en particulier à la cantate *La Lucrezia* de Haendel, mais aussi aux traditions populaires sud-américaines. L'humour absurde introduit des bulles de légèreté dans une réflexion sur la complexité du mal, et l'espoir de s'en libérer

> quelques mots de Florent Hubert

« L'action se déroule en Amérique du Sud, probablement en Argentine. Le général Tarquin, comme hors du monde, s'affaire à sa toilette tandis que la société cherche à se purger de sa présence. Un orchestre de salle de bain l'accompagne dans ce moment de détente embarrassant. Peu à peu cet orchestre tisse la trame musicale et deviendra le moteur d'un drame lyrique et policier où seront interrogés les descendants du Général sur l'hypothèse de sa disparition.

L'instrumentation tango sera notre point d'ancrage pour former un ensemble tenant à la fois de la musique de chambre et de l'orchestre de bal. Il ne s'agira pas pour autant d'écrire un "opéra-tango" (pas plus que *Le Crocodile trompeur* n'était un opéra-jazz), mais de s'inspirer de la liberté rythmique de cette musique, de son

expressivité et de son dynamisme, si forts, pour composer une partition originale. Nous voulons que la présence musicale soit assez souple et mobile (de la chanson tanguera au lyrisme très libre) pour approfondir sur scène le double constat qui est à l'origine de notre intérêt pour cette histoire : la musique est bonne mais elle n'est pas éthique (Tarquin est mélomane, mais il est méchant) ; la démocratie est bonne, mais ses origines sont troubles (le fils de Tarquin est député, mais continue de protéger son père).

Nous travaillerons à partir de différents matériaux (musicaux, mythologiques, picturaux etc...) pour construire notre histoire et notre langage, et en particulier la cantate HWV 145 *La Lucrezia* de Haendel, qui davantage comme point de fuite que comme point de départ, pourra ouvrir, avec sa vocalité baroque, un moment dramatique particulier sur la mort du personnage féminin principal. L'orchestre précédemment percussif et dissonant (l'héritage du tango) ou minimaliste (pour les scènes les plus théâtrales) se ferait alors l'écrin de cette musique où la violence du discours se voit transformée en virtuosité vocale. »

> quelques lignes de biographie

Depuis *Robert Plankett*, premier spectacle de la compagnie La vie brève en 2010, Jeanne Candel a mis en scène une douzaine de spectacles musicaux, seule, en tandem avec Samuel Achache ou au sein de la dynamique collective de la compagnie. Elle a signé en particulier *Orfeo, d'après Monteverdi* (2017) et *La Chute de la maison, d'après Poe, Schubert et Schumann* (2017) et co-créé *Demi-Véronique* en 2018 au Théâtre des Bouffes du Nord. En 2019, elle est nommée, avec La vie brève, à la direction du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes. À ses côtés, Aram Kebabdjian, photographe et écrivain, signe le liuret. Titulaire d'un doctorat en histoire de la philosophie (sur Kant et la géographie), il est l'auteur, entre autres, des *Désœuvrés* (Seuil), nommé pour le prix Renaudot, finaliste du Prix Médicis et récompensé par le Grand Prix SGDL du premier roman 2015. Des études d'écriture, d'orchestration et de musicologie ont complété la formation de musiciens de jazz de Florent Hubert. Il rencontre ensuite Samuel Achache et Jeanne Candel avec qui il crée *Le Crocodile Trompeur / Didon et Énée* comme directeur musical, comédien et musicien. Ce spectacle, libre adaptation de *Didon et Énée* de Purcell, Molière du meilleur spectacle musical en 2014, a été accueilli au théâtre de Caen en 2013. Florent Hubert poursuit sa collaboration avec le duo Candel/Achache avec *Orfeo – Je suis mort en Arcadie d'après l'Orfeo* de Monteverdi et *Traviata, vous méritez un avenir meilleur* (tous accueillis au théâtre de Caen ces dernières saisons).

> la presse en parle

« Fidèle à son style d'écriture au plateau, La vie brève déverse aussi sa fantaisie de dialogues en rupture ou de situations décalées. » *Libération*

« Un conte lyrique singulier sur la figure du mal. Quelle fable vénéneuse que ce spectacle orchestré comme un conte musical par Jeanne Candel ! [...] Chapeau ! » *Télérama*

« Ce *Tarquin* dans la jungle est un plaisir pour l'œil, l'oreille et l'esprit. Jeanne Candel renoue avec sa verve créatrice, en mixant images fortes, séquences absurdes, flashes tragiques et gags irrésistibles. » *Les Échos*